

RÉSULTATS ESPÉRÉS

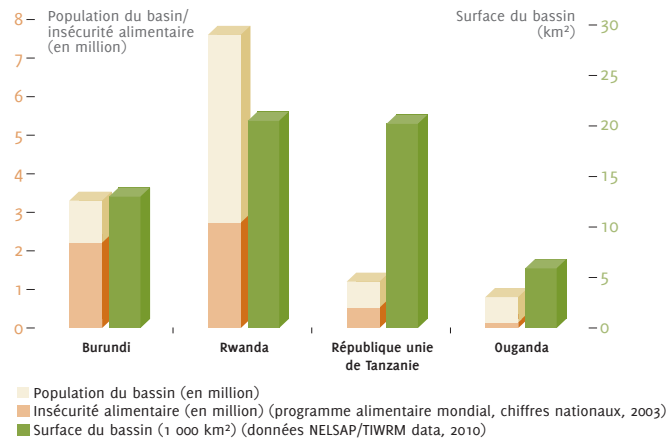
- Gestion durable des terres et agro écosystèmes (GDTA) sur 100.000 ha.
- Accroissement de 10% des productions végétales, animales et autres, par des agriculteurs et éleveurs formés.
- Accroissement de 20% des réserves de carbone sur 30.500 ha.
- Maîtrise de l'érosion des sols sur des parcelles agricoles et micro bassins.
- Effets de la GDTA sur la diminution de la teneur en sédiments des eaux (suivi hydrologique 4 micro bassins par les partenaires).
- Formation et développement des capacités en GDT dans tout le bassin versant : 120 000 membres et décideurs communautaires sensibilisés; 3 600 membres des CEP formés et pratiquant la GDT; 300 cadres techniques et 200-250 décideurs / planificateurs de terres impliqués dans la vulgarisation et l'extension des pratiques de GDT.
- Environnement favorisant la coopération régionale et des plans conjoints de GDT y intégrant de bonnes pratiques.

PARTENAIRES DU PROJET

Le projet de gestion transfrontière des agro écosystèmes de la Kagera (TAMP Kagera) a été approuvé par le **Fonds pour l'Environnement Mondial (FEM)** en juin 2009 avec 6 363 000 dollars des Etats- Unis, via TerrAfrica/PSI. Les activités ont débuté en avril 2010 avec la signature des pays. Le co-financement dans le cadre d'accords de collaboration avec les programmes gouvernementaux et les organisations partenaires dans le bassin, et via des contributions en nature de la FAO devrait s'élever à plus de 21 millions de dollars des Etats-Unis.

Un cadre de coopération institutionnelle important est déjà en place pour le Programme de gestion environnementale du lac Victoria (PGELV-II) et le Plan d'action stratégique dans les pays des grands lacs du Nil Equatorial (NELSAP) de l'Initiative du Bassin du Nil (IBN). Les 4 pays sont également membres de la Convention des Nations Unies sur la lutte contre la désertification (CCD), de la Convention sur la diversité biologique (CDB); de la Convention cadre sur les changements climatiques (CCCC) et de la Convention de Ramsar. Le projet Kagera pourrait aider à renforcer et rendre opérationnel les plans d'actions nationaux pour la mise en oeuvre de ses conventions dans le bassin et les 21 districts bénéficiaires.

DONNÉES SUR LE BASSIN



<http://www.fao.org/nr/kagera>

EXPERTS EN GESTION DES TERRES / DIRECTEURS NATIONAUX DU PROJET

BURUNDI
Bujumbura

Salvator Ndabirorere
Tél: (+257) 79954960
E-mail: Salvator.ndabirorere@fao.org

OUGANDA
Kabale

Wilson Bamwerinde
Tél: (+256) 772541335
E-mail: Wilson.bamwerinde@fao.org

RÉPUBLIQUE UNIE DE TANZANIE
Bukoba

Fidelis Kaihura
Tél: (+255) 754273849
E-mail: Fidelis.kaihura@fao.org

RWANDA
Kigali

Theobald Mashinga
Tél: (+250) 788505593
E-mail: Theobald.mashinga@fao.org

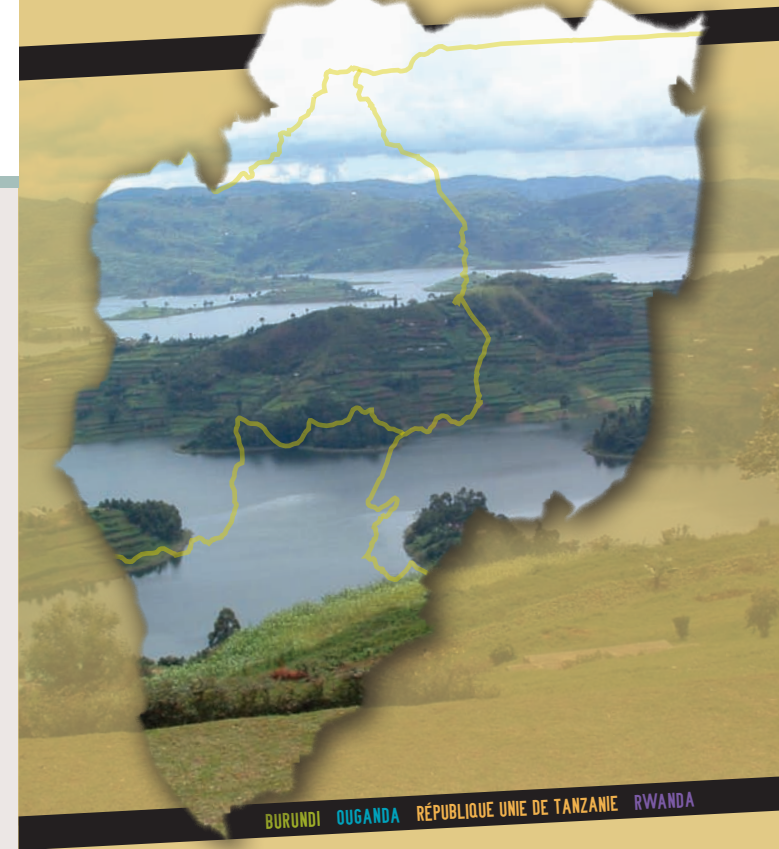
JOSEPH ANANIA
Coordonnateur régional
du projet/FAO, PGTA Kagera
c/o Bureau de la FAO, Kigali, Rwanda
Tel: (+250) 252 583735
fax: (+250) 252 583726
mobile: (+250) 788383040
E-mail: joseph.anania@fao.org

SALLY BUNNING
Gestion et conservation des terres,
du projet/FAO, PGTA Kagera
Division des Terres et des Eaux (NRL)
Rome, Italie
Tel: (+39) 06 57054442
fax (+39) 06 57056275
mobile: (+39) 3480519095
E-mail: sally.bunning@fao.org



GESTION TRANSFRONTALIÈRE DES AGRO ÉCOSYSTÈMES DU BASSIN DE LA KAGERA

VERS UNE AMÉLIORATION DE LA SÉCURITÉ ALIMENTAIRE ET DES MOYENS DE SUBSISTANCE PAR UNE GESTION INTÉGRÉE DES RESSOURCES NATURELLES ET DES ÉCOSYSTÈMES



BURUNDI OUGANDA RÉPUBLIQUE UNIE DE TANZANIE RWANDA



L'OBJECTIF global du projet est d'encourager l'adoption d'une approche écosystémique intégrée de la gestion des ressources en terres du bassin de la Kagera, en vue d'avantages aux plans local, national et mondial. Les bénéfices incluent : la remise en état des terres dégradées, la fixation du carbone (et ainsi l'adaptation au / l'atténuation du changement climatique), la conservation et l'utilisation durable de la biodiversité agricole et l'amélioration de la production agricole. Ceux-ci contribuent à la protection des eaux territoriales, la sécurité alimentaire et aux moyens d'existence ruraux.

Le bassin de la Kagera, situé dans l'Est de l'Afrique, est partagé par 4 pays: le Burundi, le Rwanda, la République Unie de Tanzanie et l'Ouganda. Il s'étend sur 59 700 km² avec une altitude variant entre 2 500 et 1 145 m (lac Victoria) et occupe une position stratégique, notamment en apportant près du quart de l'alimentation en eau du Lac Victoria (7,5 km³/an pour la Kagera). Les tributaires de la Kagera au Rwanda et Burundi sont alimentés par les véritables sources du Nil: la gestion du bassin de la Kagera est primordiale pour maintenir la santé du Lac Victoria ainsi que celle du Nil.

MOYENS D'EXISTENCE

Plus de 16,5 millions de personnes (2006), en majorité rurales, tirent leurs revenus de l'agriculture, de l'élevage et de la pêche. L'utilisation des terres se fait selon divers systèmes de production : l'élevage, les céréales intégrant des légumineuses et tubercules, les systèmes mixtes (agroforesterie, agriculture/élevage, agriculture - pêche), et les systèmes dominés par les cultures pérennes (bananes, café, thé...).



LE DÉFI

Ces agro écosystèmes subissent des pressions croissantes, dues à l'augmentation rapide de la population et à l'intensification de l'agriculture et de l'élevage, qui entraînent une réduction progressive de la taille des exploitations et des pratiques impropres d'utilisation et de gestion des terres. Les ressources en terres et en eau du bassin, la diversité biologique, ainsi que les moyens d'existence et la sécurité alimentaire des populations qui en dépendent, sont menacés par la dégradation des terres, le déclin de la capacité productive des terres agricoles et des parcours, la déforestation et l'empiètement de l'agriculture sur les marais. Le changement et la variabilité climatiques aggravent ces menaces.

LE PROJET

Le projet offrira une base pour une gestion durable transfrontalière du bassin de la Kagera ainsi que de ses ressources en terre et agro écosystèmes. Les activités tiennent compte des questions de parité hommes femmes, de l'accès aux ressources et de la résolution des conflits. Les composantes du projet :

1. Renforcement de la collaboration régionale, l'échange d'informations et le suivi;
2. Bon cadre politique, législatif et de planification en place;
3. Renforcement des capacités et les connaissances des parties prenantes à tous niveaux pour promouvoir la gestion intégrée des agro écosystèmes;
4. Adoption des systèmes d'utilisation des terres et des bonnes pratiques de gestion pour améliorer les moyens d'existence de la population et l'offre de services environnementaux;
5. Mécanismes de gestion du projet opérationnelles et efficaces.



Gestion transfrontalière des agro écosystèmes du bassin de la Kagera